
Rappelle-toi que toutes les bêtes ne sont pas seulement pourvues de sens égaux à ceux de l'homme, mais aussi de tous les genres de passions telles que l'amour, la haine, la colère, etc., dont leur chair et leur sang ne sont pas libérés, car le sang est le principe vital de toute créature ; l'illuminé prophète *Moïse* ordonna donc qu'on ne le mangeât point, car la nature plus noble de l'homme ne devrait pas prendre part à ni être infectée avec la bestialité, car le fait de tuer et de manger la chair et le sang des bêtes ne peut être considéré comme

humain, car les hommes n'[en] ont d'exemple dans toute la création que chez la cruelle et féroce bête sauvage du désert, lieu dans lequel la férocité et la colère des créatures ont l'ascendant.

Healths Grand Preservative, London, 1682; *The County-Mans Companion*, London, 1684; *Monthly Observations for the preserving of Health*, London, 1688, trad. E. Utria.